

Traduction de Denys

Voici la traduction d'un article de Ulrike Hart, paru dans un journal suisse allémanique, Tagesanzeiger, le samedi 20 septembre 2008. L'original est accessible soit en fichier Pdf, de très bonne qualité, à l'adresse suivante : www.veltheimer-mohnoel.ch/pdf/2008-09-20_Tag1.pdf, soit sur le site des porteurs de jupes de langue allemande, Rockmode.de, <http://www.rockmode.de/index.php?topic=1600.0>, mais en qualité inférieure.

Jetzt kommt das Kleid für den emanziépiert Mann.

Et maintenant arrive la robe pour l'homme émancipé.

Des jupes pour hommes de Sandra Kuratle, y en a-t-il encore ? Et comment.

Maintenant, l'infatigable a lancé la robe pour l'homme. Un parti déjà presque politique.

Ce n'est pas sans raison, que sa marque s'appelle Amok, car depuis des années Sandra Kuratle, tente d'habiller les hommes. Des articles virils en tissu résistant qui, combinés avec les bonnes chaussures, font très masculin. Qu'un bel homme se glisse ensuite à l'intérieur, alors l'entrée en scène accroche absolument tous les regards. Mais il semble plus facile de faire passer toute une collection de vêtements par le trou d'une aiguille qu'un homme avec une jupe dans la rue. Pourquoi cette retenue ?

L'homme porte encore des pantalons. Une jupe – il ne veut pas s'y risquer. Et pourquoi Sandra Kuratle coud-elle alors des jupes pour hommes depuis 12 ans sans interruption ? Parce que ce qui n'est pas conventionnel l'excite. Si on l'entend si parler si joyeusement des hommes craintifs et courageux, de son exposition au Metropolitan Museum à New York, de boutonnage sous patte, de poches en passepoil, de manchettes doubles et de plis cousus, alors, on en a vraiment l'impression : elle semble plaisanter à propos de la chose en question, même quand la chose est pénible. Dans le pittoresque atelier d'arrière-cour de Zurich, sur l'Ankerstrasse dans la 4e circonscription, où Kuratle combine ses modèles, on retrouve l'esprit des hommes.

« La plupart des hommes ne sont pas habitués à cela, être remarqué – au plus avec une belle femme ou une voiture », dit-elle. « Beaucoup ont peur, en jupe, de ne plus être un véritable gars. » L'homme achète autrement que la femme, il ne s'adapte pas à des tendances ou une couleur, mais à un article déterminé qui lui apparaît seyant ou pratique. Et cet article préféré, il en achète même ensuite toute une douzaine, car des surprises l'angoisseraient. Pourtant, une jupe pour hommes est une chose particulièrement pratique et pourrait devenir l'article préféré. L'homme est vite dedans et il a une liberté de jambe optimale, surtout en été. Aussi trouve-t-on chez Kuratle des braguettes toujours au bon endroit. Ce qu'il ne faut pas sous-estimer.

Une braguette comme Prince Vaillant.

Dans la charmante cave transformée, sont alors accrochées toutes les provocations pour l'homme conventionnel. Des jupes, comme des individus, toutes différentes, en tissu rèche et résistant, avec des détails inattendus. Avec des bandes colorées contrastées sur les côtés, des coutures passant en biais ou des braguettes et des poches comme chez le Prince Vaillant. Résolument Kuratle met la main sur un assortiment bien précis.

Elle a conçu plus de 60 modèles, ces dernières années, de la pièce jeune, excentrique, jusqu'au smoking-jupe élégant pour le mariage. Un médecin de Bâle, par exemple, possède 20 de ses jupes (cf. L'interview). « Cela n'exige pas une taille de rêve, au plus un peu courage » dit Kuratle. Finalement 40 pour cent de la population masculine sur terre a porté des jupes ; avant la révolution française, la jupe d'hommes fut courante dans toute l'Europe. Kuratle veut faire tourner la roue en avançant dans ce sens.

Inspiré par la chemise africaine.

L'infatigable a en effet tout juste réussi un nouveau coup – la robe pour

l'homme. Certes on peut trouver qu'en fait après la jupe, rien ne peut plus nous ébranler. Mais le maillot une pièce est réellement innovateur. Parent éloigné de la longue chemise africaine, les robes d'hommes sont d'amusants et nouveaux récits de l'histoire fameuse de la chemise et du pantalon. Un modèle ressemble, par exemple, à un gilet rallongé jusqu'au sol avec 100 poches et pochettes. Un autre a l'air de la belle tenue de sortie de Robin des bois. Quant au troisième, la jupe et la chemise sont cousues ensemble de manière décorative avec un large ruban à hauteur de hanches. Il y a 18 modèles au total, à longueur de genou ou de cheville, de 430 jusqu'à 1200 francs pièce. Ses inspirations Kuratle les prend dans la ville - "par exemple, dans la gare centrale où beaucoup de tissu circule." Elle conçoit les prototypes dans l'atelier de Zurich, les pièces sont cousues par une entreprise suisse en Hongrie.

À présent Sandre Kuratle vend environ 40 jupes d'hommes par an – pas énormément, en revanche elles sont devenues sa marque de fabrique ce qui commercialement n'est pas à sous-estimer. A côté de cela elle vend ce qu'elle a conçu elle-même, les pantalons, les chemises, les tee-shirts, les manteaux, les vestes et accessoires comme les sacs à dos pratiques pour les hommes. Elle a aussi quelques pièces prêtes pour les femmes, „pour qu'elle ait quelque chose à regarder, pendant qu'il fait ses achats. “

A la fin des années 90, quand les scènes techno et homosexuelles découvraient le Label Amok, ou critiquaient le tour de hanche, 400 jupes allaient par an au-dessus de la table de vente, 10 fois plus qu'aujourd'hui. La designer interprète cela de manière positive : « Aujourd'hui, les jupes d'hommes ne sont plus à la mode publicitaire, ni une tendance qui s'essoufle, mais une article de normalité pour une clientèle convaincue. » La jupe a du succès, pourrait-on dire aussi. Depuis peu, tous les modèles peuvent aussi être achetés par Internet.